

„ chie avec tous ses abus ne peut faire au-
„ tant de mal que la démagogie qui peut
„ être comparée à une bête féroce qui a
„ brisé ses liens & rompu ses barreaux. La
„ forme du gouvernement influe sur les
„ mœurs des citoyens : quand on y jouit
„ d'une liberté anarchique , elle est un
„ principe de férocité , d'une vraie bruta-
„ lité. „ A cette doctrine qu'on met dans
la bouche de Caton , Mr. Haller fait une ex-
ception. Il prétend que la démocratie con-
vient à un petit Etat , & tout ce qu'il dif-
fere sur ce sujet porte à croire qu'il a parti-
culièrement en vûe les 13 Cantons : mais
il n'en est pas moins ferme dans ce principe
qu'un grand Etat a besoin d'un Roi. On
retrouve dans la politique qu'il adopte à cet
égard , ce qu'on avoit déjà vû & approuvé
dans ces sages réflexions de l'Abbé Terrasson.
“ Le premier principe de tout gouverne-
„ ment & de toute doctrine sur le gouver-
„ nement , doit être le bien public. Or ,
„ quand la première spéculation porteroit
„ à préférer le gouvernement républicain ;
„ l'expérience que l'on a sur les hommes ,
„ faits comme ils sont & comme ils seront
„ toujours , apprend que le gouvernement mo-
„ narchique est préférable , & la vraie Philo-
„ sophie se rend à cela. Ainsi , quand je lis
„ des Auteurs ennemis de la monarchie , je
„ dis : Ces gens-là se ressentent de la fierté
„ de l'esprit humain & suivent leur propre
„ orgueil : mais ils ne connoissent pas le
„ bien public , & ne sont pas Philosophes. „